

Le prêtre, Marie et la croix

Père Joël Guibert

[17 juin 2017, journée de prière pour les prêtres à Notre-Dame des Victoires \(Paris\)](#)

PLAN DE L'ENSEIGNEMENT

I. Le prêtre et la croix

- 1.1. Le salut des âmes, ça se paie !
- 1.2. S'offrir pour le salut des âmes
 - 1.2.1. *Souffrir avec Jésus...*
 - 1.2.2. *...Pour les âmes*

II. Marie, mère du prêtre à la croix

- 2.1. Amour de prédilection de Marie pour les prêtres
 - 2.1.1. *Sentimentalisme ?*
 - 2.1.2. *Marie, mère du prêtre à l'Incarnation*
 - 2.1.3. *Marie, mère du prêtre à la croix*
- 2.2. Le prêtre est appelé à vivre ses croix en Marie

Participer à **cette rencontre** de vos différents groupes qui portent dans leur prière le souci des prêtres, de la sainteté des prêtres, est pour moi une occasion de **dire merci** pour la **seconde conversion** que j'ai pu vivre **15 ans après mon ordination** sacerdotale.

En effet, cette conversion à plus d'un titre, je la dois à **l'intercession d'une paroissienne** particulièrement habitée par Dieu et qui à force de **prières** et de **souffrances offertes**, a fini par obtenir de Dieu une grâce de profond renouvellement dans mon sacerdoce. Cette grand-mère est toujours vivante, presque aveugle, elle franchira le cap des 100 ans dans quelques mois. Prier pour les prêtres, ça conserve !

Prier pour les vocations est une bonne chose. Mais il faut prier aussi **pour la conversion des prêtres et pour leur sanctification**. C'est de votre prière fervente que **viendra le renouveau du sacerdoce**, et par ce renouveau du sacerdoce adviendra le **renouveau de l'Église** et du monde. Ne dit-on pas que d'un clergé saint naît des chrétiens saints ? Un **seul prêtre saint** et le **pouvoir du mal recule surement**. C'est l'aveu que fit le **diable** au saint **curé d'Ars** : « *Que tu me fais souffrir !... S'il y en avait trois comme toi sur la terre, mon royaume serait détruit... tu m'as enlevé plus de quatre-vingt mille âmes.* »¹

Vos groupes de **prière sont discrets**, votre intercession est peut-être **cachée** mais elle est le « **carburant** » du **futur renouvellement** des prêtres et de l'Église. À ce titre, en tant que prêtres, nous vous devons un **grand merci**. Merci qui se voudrait un écho de l'immense **merci que Dieu et Marie** vous adressent.

On m'a demandé de vous parler du **thème** suivant : « **Le prêtre, Marie et la croix** ». Pour étayer mon propos, je voudrais m'appuyer sur l'enseignement des saints.

¹ A. MONNIN, *Le Curé d'Ars. Vie de J-M Vianney*, Ed. Douniol, Lyon, 1861, Tome I, p. 439.

I. Le prêtre et la croix

« Le Christ est prêtre parce qu'il est le Rédempteur du monde, écrit saint **Jean-Paul II**. Le sacerdoce de tous les prêtres s'inscrit dans le mystère de la Rédemption. »²

Le piège pour le prêtre serait de penser qu'il peut **demeurer extérieur, fonctionnaire** de la rédemption. Non le mystère de la croix qu'il célèbre chaque jour à la sainte messe, il doit **l'inscrire dans sa chair**, il doit porter un peu de la croix pour le salut de ses paroissiens. « **Ministres de la liturgie, surtout dans le sacrifice de la messe**, écrit le **Concile (PO 13)**, **les prêtres y représentent de manière spéciale le Christ en personne, qui s'est offert comme victime pour sanctifier les hommes ; ils sont dès lors invités à imiter ce qu'ils accomplissent.** »

1.1. Le salut des âmes, ça se paie !

Le **disciple** n'est pas au-dessus de son Maître : c'est **par la croix** que le Christ a **sauvé** le monde, c'est aussi **par la souffrance offerte que les prêtres toucheront**, sauveront des âmes. La petite **Thérèse** l'a bien compris, elle écrit à sa sœur : « **Il n'y a que la souffrance qui puisse enfanter des âmes à Jésus** »³

Du **Padre Pio** : « **Si l'on savait le prix d'une âme ! Les âmes ne sont pas données en cadeau : elles s'achètent. Vous ignorez ce qu'elles coûtèrent à Jésus. Aujourd'hui c'est toujours avec la même monnaie qu'il faut les payer.** »⁴

L'affirmation **choque notre mentalité d'assistés** pour qui tout est dû, même et surtout de la part de Dieu à notre endroit. Pourtant la réalité est là incontournable, le salut se paie ! Notre Maître l'a payé bien cher par sa terrible passion.

Le prêtre ne pourra pas faire l'économie de la souffrance s'il prétend faire du bien aux âmes. Le saint **curé d'Ars** était habité lui aussi par cette conviction, ceci dès le début de son ministère : « **Mon Dieu, suppliait-il, accordez-moi la conversion de ma paroisse ; je consens à souffrir tout ce que vous voudrez, tout le temps de ma vie !... Oui, pendant cent ans les douleurs les plus aiguës, pourvu qu'ils se convertissent.** » Et il en arrosait les dalles de l'Eglise par ses larmes.

Cette volonté de sauver les âmes par la prière et la souffrance offerte n'est aucunement guidée par une quelconque déviance **masochiste ou doloriste**. Le saint ne veut pas souffrir pour souffrir, il veut porter un peu de la souffrance de ceux qui souffrent pour

² JEAN-PAUL II, *Ma vocation, don et mystère*, Ed. Parole et Silence, 2013, p. 72. Avec ses mots si simples, le curé d'Ars disait : « Sans le prêtre, la mort et la passion de Notre Seigneur ne serviraient de rien. C'est le prêtre qui continue l'œuvre de la Rédemption sur la terre. » : Bernard NODET, *Jean-Marie Vianney. Sa pensée, son cœur*, Ed. Xavier Mappus, p. 100.

³ Sainte THERESE DE LISIEUX, *Lettre* 129 à Céline.

⁴ Cité par Antonio SOCCI, *Le secret de Padre Pio*, Ed Téqui, p. 124.

qu'ils connaissent paix et joie. C'est donc la **charité parfaite** qui poussent les amis de Jésus à s'offrir pour le bien des âmes : « **Si seulement je pouvais prendre sur moi la souffrance de chacun, pour que chacun soit heureux !** », confiait **Padre Pio** à un confrère⁵.

1.2. S'offrir pour le salut des âmes

« **Nous voyons dans le Curé d'Ars, disait saint Jean-Paul II, un prêtre qui ne s'est pas contenté d'accomplir extérieurement les gestes de la Rédemption ; il y a participé dans son être même, dans son amour du Christ, dans sa prière constante, dans l'offrande de ses épreuves ou ses mortifications volontaires.** »⁶

1.2.1. Souffrir avec Jésus...

Ce n'est pas le seul fait d'en baver ou de rencontrer des contradictions **qui suscite la fécondité** spirituelle du prêtre. **C'est la manière** dont celui-ci les vit qui importe. Si le ministre passe son temps à **maugréer** intérieurement – ce qui n'est pas la même chose que de confier à Jésus ses peines –, si le ministre **subit ses ennuis** et ne les vit pas unis consciemment au Christ dans l'amour, cela se transformera en **aigreur** stérile.

Le **Christ confie à la vénérable Conchita** au sujet des prêtres : « **Combien de souffrances ne portent pas de fruit du fait qu'elles ne sont pas offertes au Père avec le miennes. [...] Lorsqu'un prêtre transformé en moi par l'action de l'Esprit-Saint souffre, c'est moi qui souffre en lui et avec lui, c'est moi qui offre sa souffrance au Père et recueille en retour toutes les grâces obtenues pour la sanctification et le salut des âmes.** »⁷

1.2.2. ...Pour les âmes

Vivre uni à la volonté de Dieu à travers les aléas du ministère est une attitude spirituelle d'un grand secours et source de paix intérieure. Mais un autre motif spirituel est capable de transformer puissamment nos croix en joie : lorsque nous considérons les fruits cachés dans la moindre contradiction, dès qu'elle est offerte. « **Ne crois pas que j'aime la souffrance en soi, écrit Padre Pio à une de ses dirigées, je l'aime et je la demande à Jésus pour les fruits qu'elle procure : elle rend gloire à Dieu, sauve les âmes et libère les âmes du purgatoire. Que puis-je vouloir de plus ?** »⁸

⁵ Cité par Antonio SOCCI, *Le secret de Padre Pio*, Ed Téqui, p. 115.

⁶ Cf. *Jean-Paul II nous parle du Curé d'Ars*, Ed. Parole et silence, 2004, p. 50.

⁷ Conchita CABRERA DE ARMIDA, *A ceux que j'aime plus que tout. Confidences de Jésus aux prêtres*, Ed. Téqui, 2008, p. 184.

⁸ Cité par Antonio SOCCI, *Le secret de Padre Pio*, Ed Téqui, pp. 118-119.

II. Marie, mère du prêtre à la croix

De ses dialogues avec le Christ la vénérable **Conchita** rapporte ces paroles : « Tout prêtre devenu semblable à Moi sera l'objet des tendresses et de l'amour maternel de Marie à un degré extraordinaire, comme saint Jean, image de tous les prêtres, l'a été aussi. »⁹ Comment rendre compte d'une telle **prédilection de Marie** pour les prêtres ?

2.1. Amour de prédilection de Marie pour les prêtres

2.1.1. Sentimentalisme ?

Adopter Marie comme la mère de notre sacerdoce n'est donc surtout pas du **sentimentalisme**, il y va de la **logique** même du **salut**. Evoquant le « **lien entre la Vierge et le sacerdoce** », **Benoît XVI** souligne le fait que « **sacrifice, sacerdoce et Incarnation vont de pair et Marie est au centre de ce mystère.** »¹⁰

Pourquoi un prêtre doit-il adopter la Mère de Dieu ? Parce que Marie a adopté le prêtre à l'Incarnation, à la Rédemption et à la Pentecôte.

2.1.2. Marie, mère du prêtre à l'Incarnation

Ne coupons pas **Jésus en deux** ! Lorsque le Fils de Dieu est engendré **dans le sein** de la Vierge Marie, du fait qu'Il est la tête du Corps que nous formons, **notre naissance commence** donc en même temps que la sienne : « **La génération du Christ est l'origine du peuple chrétien, la naissance de la Tête est aussi celle du corps** », dit saint **Léon le Grand**¹¹.

S'il en est ainsi, **dès l'Annonciation**, Marie porte en son sein **chacun des prêtres** de manière mystérieuse mais réelle. Le Christ à **Conchita** : « **En m'engendrant de toute éternité dans le sein très pur de Marie, par l'Esprit-Saint, le Père y a semé en même temps le germe du sacerdoce, et ce, à l'intérieur du sacerdoce éternel du Fils. Tel est l'effet de son extraordinaire fécondité. C'est pourquoi Marie est la Mère des prêtres, car elle possède en elle, en son sein immaculé, ce germe sacerdotal qui y a été déposé en même temps que mes deux natures.** »¹²

⁹ Conchita CABRERA DE ARMIDA, *A ceux que j'aime plus que tout. Confidences de Jésus aux prêtres*, Ed. Téqui, 2008, p. 171.

¹⁰ BENOÎT XVI, *Audience* du 12 août 2009. Cf. abbé Christian GOUYAUD, *Le sacerdoce selon Benoît XVI*, Ed. La Nef, 2010, p. 143.

¹¹ Saint LEON LE GRAND, *Sermo. XXXVI, PL LIV*, 213.

¹² Conchita CABRERA DE ARMIDA, *A ceux que j'aime plus que tout. Confidences de Jésus aux prêtres*, Ed. Téqui, 2008, p. 170.

2.1.3. Marie, mère du prêtre à la croix

« Près de la croix de Jésus se tenait sa mère... Jésus donc voyant la mère et, se tenant près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à la mère : Femme, voici ton fils. Puis il dit au disciple : Voici ta mère. Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit comme sienne. » (Cf. Jn 19, 26-27).

Deux éléments de cette scène dramatique confirment la maternité de Marie pour chaque prêtre :

- Tout d'abord la personne de **saint Jean** est une « préfiguration de tous les disciples bien-aimés, de toutes les personnes appelées par le Seigneur à être "le disciple qu'il aimait" et par conséquent, de façon particulière, également les prêtres », dit **Benoît XVI**¹³.
- D'autre part, **au pied de la croix**, lieu par excellence de la Rédemption, nous assistons à une véritable « **passation** » de maternité de Jésus à l'apôtre Jean. Si Jésus remet sa mère à Jean, ce n'est pas uniquement pour qu'il s'occupe de sa sécurité mais afin qu'il l'adopte pour son bien propre. A partir du Golgotha, « le rapport particulier de maternité existant entre Marie et les prêtres constitue la source primaire, le motif fondamental de la prédilection qu'elle nourrit pour chacun d'eux », dit encore **Benoît XVI**¹⁴.

Avec cet élargissement de maternité demandé par le Christ à la croix, **Marie voit désormais en tout prêtre son propre Fils**. A nouveau **Conchita** : « Jésus m'a expliqué la nature du lien singulier qui unit Marie à chaque prêtre, en me disant : "Lorsque les prêtres deviennent d'autres Moi-même, ils sont plus intimement fils de Marie. Et pourtant ils n'y pensent guère. Pourtant Marie a pour eux une tendresse particulière, celle qu'elle a pour Moi, car elle voit en chaque prêtre un autre Moi-même. Elle le regarde avec bienveillance, le serre sur son cœur, le berce et le caresse et l'aime beaucoup. »¹⁵

¹³ BENOIT XVI, *Audience* du 12 août 2009.

¹⁴ BENOIT XVI, *Audience* du 12 août 2009.

¹⁵ Vénérable Conchita CABRERA DE ARMIDA, (49, 89-90, T. 3175.a). Cité par Juan Gutierrez GONZALES, *Conchita Cabrera de Armida. Au cœur du mystère eucharistique*, Ed. Téqui, pp. 289-290.

2.2. Le prêtre est appelé à vivre ses croix en Marie

Le **prêtre** est **l'homme de la Rédemption** car son ordination le configure Christ Grand-prêtre chargé d'opérer le salut des hommes par la croix. Si le prêtre adopte résolument Marie, pas simplement en récitant son chapelet, mais en cherchant à vivre en Marie, Marie ne manquera pas de l'unir **le plus intimement possible au Christ**.

Or comme ce dernier est **indissociablement le crucifié-glorifié**, dans un même mouvement, le prêtre, comme l'enseigne saint Louis de **Montfort**, devra s'attendre à avoir plus de croix et pourtant à moins souffrir :

1. La très sainte **Vierge** nous fera « **coller** » **au plus près à la croix du Sauveur**. Voilà pourquoi le disciple de Marie doit s'attendre à **rencontrer davantage de croix** : « **Ce n'est pas que celui qui a trouvé Marie par une vraie dévotion soit exempt de croix et de souffrances, tant s'en faut ; il en est plus assailli qu'aucun autre.** »¹⁶
2. Et dans le même élan, Marie nous fera « **coller** » **au plus près à la gloire**, à la paix et à la joie du Ressuscité. Voilà pourquoi, de manière paradoxale, le **disciple** de Marie **souffrira moins** : « **Les croix qu'elle donne à ceux qui lui appartiennent sont plutôt des confitures ou des croix confites que des croix amères.** »¹⁷

Que le prêtre ne s'inquiète pas : cette configuration plus intime au crucifié-glorifié permise par l'union à Marie, se vivra dans une grande paix. Ce que savent faire les mamans de la terre – **pacifier les enfants** – la mère du ciel qui est tout spécialement mère des prêtres **enseignera l'abandon à ses prêtres**, qui s'abandonnent à elle.

Les jours de **gros orages**, à la ferme de la Plaine, **Marthe Robin** se retrouvait dans l'obscurité car le **courant électrique** était subitement **coupé**, elle avait alors très peur. Toute la famille était à travailler au champ. Gisèle Signé, une intime, entre dans la chambre de la **stigmatisée paralysée** et découvre à son grand étonnement, une **bougie allumée**. Elle lui demande : « **Qui donc a allumé cette bougie ?** » Et Marthe de répondre : « **Mais, ma petite maman, tu sais bien que ma maman chérie du ciel ne me laisse jamais.** »¹⁸ C'était tout simplement la Mère du ciel qui était venue lui allumer la bougie !

Le voilà donc ce *secret de Marie*, plus on plonge en elle, plus elle nous plonge dans l'Esprit : « **Quand le Saint Esprit [l'Époux de Marie] l'a trouvée dans une âme, il y vole, il y entre pleinement, il se communique à cette âme abondamment et autant qu'elle donne place à son Épouse.** »¹⁹

Pour le prêtre fils de Marie, ce ne sera pas « l'enfantement dans les douleurs », mais bien plutôt « enfantement dans les douceurs »

¹⁶ Saint Louis-Marie GRIGNION DE MONTFORT, *Œuvres complètes*, « Le secret de Marie », Ed. du Seuil, n° 22, pp. 451-452.

¹⁷ Saint Louis-Marie GRIGNION DE MONTFORT, *Œuvres complètes*, « Le secret de Marie », Ed. du Seuil, n° 22, p. 452.

¹⁸ Rapporté par Raymond PEYRET, *Prends ma vie Seigneur. La longue messe de Marthe Robin*, Ed. Peuple libre-DDB, p. 117.

¹⁹ Saint Louis-Marie GRIGNION DE MONTFORT, *Œuvres complètes*, « Traité de la vraie dévotion », Ed. du Seuil, n° 36, p. 507.